

Dossier de presse
Opéra
Nouvelle production
Du 15 décembre 2018
au 1^{er} janvier 2019

Rodelinda

Georg Friedrich Händel

Direction musicale
Stefano Montanari

Mise en scène
Claus Guth

Orchestre de l'Opéra de Lyon



Photographie Photographie © Alain Willaume / Tendances Floue
© CNCS / Pascal François - Collection CNCS / ONP



OPERA de LYON

Rodelinda

Georg Friedrich Händel

Un triangle amoureux d'outre-tombe

Créé le 13 février 1725 à Londres, *Rodelinda* est le troisième chef-d'œuvre de Haendel composé en moins de vingt mois pour la Royal Academy of Music, juste après *Giulio Cesare* et *Tamerlano*. Au sommet de sa créativité, Haendel dispose alors d'une équipe de chanteurs aussi fidèles qu'exceptionnels : le castrat Senesino en *primo uomo* et le soprano Cuzzoni en *prima donna*; et, pour la figure du traître, le baryton-basse Boschi dont Haendel a toujours pris soin, lui offrant parmi les plus beaux airs de vengeance de ses opéras. Il dispose aussi à cette époque d'un ténor de tenue pour incarner le rival amoureux, Borosini, lui permettant de composer une des plus belles panoplies d'arias de tout son répertoire. Pour la première fois, il fait appel à celui qui deviendra son librettiste préféré, Antonio Salvi, adaptant *Pertharite*, tragédie de Corneille avec la complicité de Nicola Haym, déjà à l'œuvre pour *Giulio Cesare*. Reine de Lombardie, Rodelinda veut rester fidèle à son mari Bertarido, qu'elle croit mort, alors qu'elle est courtisée par l'usurpateur du trône, Grimoaldo. Se compose alors un triangle amoureux d'outre-tombe entre rivalités sentimentales, soif de pouvoir, vrai-faux spectre et deuil impossible, mettant à l'épreuve un des thèmes chers à Haendel, étonnamment peu traité à l'opéra : l'amour conjugal.

Le plus moderne des opéras de Haendel

Rodelinda fut un des grands succès de la première période londonienne de Haendel, mais aussi le premier de ses opéras à être repris au XX^e siècle, en 1920 à Göttingen. Le succès sera à nouveau

phénoménal : 136 représentations suivront alors dans toute l'Allemagne. *Rodelinda* a pu bénéficier de son analogie avec le *Fidelio* de Beethoven. Dans les deux œuvres, l'héroïne descend dans la prison de son mari pour le libérer, donnant lieu à des scènes d'anthologie.

Mais en plus d'être une des grandes divas haendéliennes, inflexible et maîtresse de son destin selon le féminisme coutumier du compositeur, *Rodelinda* est aussi « un des meilleurs livrets que Haendel aura traité, d'une action cohérente et bien serrée » (Piotr Kaminski, Mille et un opéras). Une gageure pour celui qui fut obstinément fidèle au modèle de l'opéra seria italien du XVIII^e siècle, alternant *arias da capo* et récitatifs. Avec *Rodelinda*, Haendel compose des scènes dramatiques à part entière, cohérentes et motivées, finement caractérisées du point de vue des personnages, développant son modèle habituel de *bel canto* pour faire véritablement entrer le drame dans sa musique, ouvrant la voie aux mises en scène modernes.

Le voyeurisme selon Claus Guth

Révéle par sa trilogie Mozart/ Da Ponte à Salzbourg en 2011, dont *Les Noces de Figaro* avec Nikolaus Harnoncourt au pupitre, Claus Guth a déjà mis en scène plusieurs œuvres de Haendel (*Radamisto*, *Le Messie* ou *Jephta* à l'Opéra de Paris). Amateur de huis clos, il nous plonge ici dans l'enfermement d'une gigantesque maison blanche, prison du couple vue à travers les yeux d'un enfant, torturé par son propre voyeurisme.

Luc Hernandez

Rodelinda

Opéra en trois actes, 1725

Livret de Nicola Francesco Haym

En italien

Durée : 3h30 environ

De 10 à 108€

Nouvelle production

En coproduction avec le Teatro Real de Madrid, le Liceu de Barcelone et l'Opéra de Francfort

Direction musicale :

Stefano Montanari

Mise en scène : **Claus Guth**

Décor et costumes :

Christian Schmidt

Lumières : **Joachim Klein**

Chorégraphie : **Ramses Sigl**

Vidéo : **Andi Müller**

Dramaturgie : **Konrad Kuhn**

Rodelinda: **Sabina Puértolas**

Grimoaldo: **Krystian Adam**

Eduige: **Avery Amereau**

Unulfo: **Christopher Ainslie**

Bertarido: **Lawrence Zazzo**

(15, 17, 19 décembre et 1^{er} janvier) /

Xavier Sabata (21, 23, 26 et

28 décembre)

Garibaldo: **Jean-Sébastien Bou**

Flavio: **Fabián Augusto Gómez**

Bohórquez

Orchestre de l'Opéra de Lyon

Décembre 2018

Samedi 15 19h30

Lundi 17 19h30

Mercredi 19 19h30

Vendredi 21 19h30

Dimanche 23 16h

Mercredi 26 19h30

Vendredi 28 19h30

Janvier 2019

Mardi 1^{er} 16h

Note d'intention

RODELINDA, REGINA DE' LONGOBARDI

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Dramma per musica en trois actes.

Texte de Nicola Francesco Haym d'après la tragédie *Pertharite, roi des Lombards* (1652) de Pierre Corneille.

Créé à Londres au King's Theatre de Haymarket le 13 février 1725.

Un sombre conflit familial offre une intrigue captivante, pleine de rebondissements : dans la discorde pour la succession au trône, Bertarido tue son propre frère, mais doit s'enfuir de Milan à l'arrivée de son allié Grimoaldo. Il abandonne son épouse Rodelinda et son fils. Depuis son exil, il se fait passer pour mort. Grimoaldo, initialement fiancé à la sœur de Bertarido, Eduige, courtise Rodelinda. Mais la reine veut rester fidèle à Bertarido au-delà de sa mort. Garibaldo, le conseiller rusé de Grimoaldo, n'hésite pas à prendre en otage son fils Flavio. Lorsque Bertarido retourne à Milan incognito pour sauver sa femme et son enfant, il constate de ses propres yeux que Rodelinda cède aux avances faites par Grimoaldo, mais seulement en apparence. À la fin, c'est Bertarido qui permet à Grimoaldo d'échapper à un attentat perpétré par son propre allié Garibaldo. Grimoaldo le rétablit dans ses fonctions de roi aux côtés de Rodelinda et retourne auprès d'Eduige.

Georg Friedrich Haendel créa *Rodelinda* durant la période de la Royal Academy of Music, fondée en 1720. À partir de cette date, l'*opera seria* italien a prospéré dans cette ville avec des stars lyriques telles que le castrat Senesino, le ténor Francesco Borosini et la soprano Francesca Cuzzoni ; outre Rodelinda, d'autres chefs-d'œuvre tels que *Giulio Cesare in Egitto* et *Tamerlano* ont vu le jour. Haendel a été particulièrement inspiré par sa collaboration avec le librettiste Nicola Francesco Haym, un homme de théâtre chevronné, lui-même musicien et doué pour retravailler des textes d'opéra existants. *Rodelinda* a été adapté d'après une œuvre d'Antonio Salvi. Ce dernier avait écrit un livret dès 1710 d'après la tragédie de Corneille de 1652. Corneille avait utilisé à son tour des événements historiques relatés dans une chronique des Lombards du VII^e siècle.

La présentation des trois principaux protagonistes atteint chez Haendel (et Haym) une rigueur psychologique inhabituelle. Rodelinda, occupant la position la plus faible, se révèle être l'un des personnages féminins les plus puissants du répertoire lyrique. Au-delà des conventions baroques, les arias, récitatifs et duos, très proches de la réalité, relatent des situations extrêmes, faisant vivre au spectateur un voyage émotionnel, comme sur des montagnes russes. Il convient de souligner le personnage hors du commun de l'enfant Flavio, qui, avec son rôle muet, occupe une fonction importante dans l'action théâtrale : non seulement il est pris en otage par le héros douteux qu'est Garibaldo – dans un jeu risqué que Flavio n'arrive pas à percer à jour, la mère utilise son propre fils comme gage pour repousser les avances de Grimoaldo. De plus, il doit faire le travail du deuil (préssumé) de son père ; mais celui-ci apparaît soudain devant lui avant de passer une deuxième fois pour mort peu de temps après. Relater l'intrigue en prenant la perspective de l'enfant, comme l'a fait Claus Guth dans sa mise en scène créée au Teatro Real Madrid en 2017, permet d'utiliser les jeux de pouvoir et les intrigues amoureuses autour des parents, de la tante de Flavio (Eduige) et des intrus de la maison royale comme toile de fond d'un récit dense, captivant et cauchemardesque, porté par la musique envoûtante de Haendel.

Konrad Kuhn, dramaturge

Biographies

Stefano Montanari

Direction musicale

Formation et activités : diplômé de violon et piano, Stefano Montanari se perfectionne auprès de Pier Narciso Masi à Florence et Carlo Chiarappa à Lugano. Violoniste de renom dans le domaine de la musique baroque, il mène en parallèle une brillante carrière de chef d'orchestre, tant auprès d'orchestres modernes que d'orchestres jouant sur instruments anciens. Il se produit régulièrement avec le saxophoniste et clarinetiste de jazz Gianluigi Trovesi et est l'auteur d'une méthode d'apprentissage du violon baroque aux éditions Carisch.

Opéras : *Eritrea* (Cavalli), *L'Inganno felice* et *Le Barbier de Séville* (Rossini), *L'Elixir d'amour* (Donizetti) et *Don Giovanni* (Mozart) à Venise, *Le Barbier de Séville* à Rome (Thermes de Caracalla), *Didon et Enée* (Purcell) à l'Opéra de Florence, *Le Voyage à Reims* (Rossini) à Amsterdam et Rome, *Dafne* (Caldara) au Palais ducal de Venise, *Don Giovanni* aux Arènes de Vérone, *Les Noces de Figaro* (Mozart) avec Opera Lombardia et au Théâtre lyrique de Cagliari, *La Clémence de Titus* à Moscou, *Don Giovanni* en tournée à Oman avec l'Opéra de Lyon, *Agrippina* (Haendel) à Anvers, *Don Giovanni*, *Le Barbier de Séville* et *La Veuve joyeuse* (Lehár) à la Fenice de Venise, etc.

Concerts : Concertos brandebourgeois (Bach) à l'Opéra de Lyon, concerts Haydn au MITO Settembre Musica, *Stabat Mater* de Rossini à Varsovie. Comme violoniste, il joue l'intégrale des *Sonates et Partitas* de Bach à l'Opéra de Lyon et au Festival de Stresa.

À venir : *La Clémence de Titus* à Anvers, *Les Noces de Figaro* à Rome, *Così fan tutte* à Covent Garden, *Iphigénie en Tauride* (Gluck) à Stuttgart, *L'Elixir d'amour* à Madrid, *La Cenerentola* (Rossini) à Genève, concerts à Milan avec I Pomeriggi Musicali, tournée européenne avec l'ensemble Il Pomo d'oro.

Lyon : après ses succès dans le répertoire mozartien (trilogie Da Ponte et *L'Enlèvement au sérail*), Gluck (*Alceste*), Rossini (*Le Comte Ory*) et Bizet (*Carmen*), il est maintenant responsable artistique de l'ensemble baroque de l'Orchestre de l'Opéra, I Bollenti Spiriti

Claus Guth

Mise en scène

Formation et débuts : originaire de Francfort, Claus Guth fait ses études à Munich avant de réaliser ses premières mises en scènes à Munich, Mannheim et Hambourg. Il fait ses débuts sur la scène internationale en 1999 avec *Chronique du lieu*, création de Luciano Berio au Festival de Salzbourg. Il y retourne l'année suivante avec *Iphigénie en Tauride* (Gluck) et est depuis l'invité régulier du festival, avec des productions comme *Zaïde* (Mozart) ou la trilogie Da Ponte.

Répertoire : il met en scène *Luisa Miller* (Verdi) à l'Opéra de Munich et *Le Vaisseau fantôme* (Wagner) au Festival de Bayreuth en 2003. Invité régulier de l'Opéra de Zurich, il monte sur cette scène *Fierrabras* (Schubert), *Tristan et Isolde* et *Parsifal* (Wagner). À l'Opéra de Francfort, il met en scène *Pelléas et Mélisande* (Debussy), *Daphné* et *Le Chevalier à la rose* (R. Strauss) ; il monte les trois opéras de Monteverdi, *le Messie* (Haendel) et *Lazarus* (Schubert) au Theater an der Wien, *La Femme sans ombre* (R. Strauss) en coproduction avec la Scala de Milan et Covent Garden, etc. Particulièrement remarqué dans le répertoire wagnérien, il monte *L'Anneau du Nibelung* à l'Opéra d'État de Hambourg et Lohengrin en ouverture de la saison 2013 de la Scala.

Créations : féru de création contemporaine, il met en scène *Prima...Ins Innere* (Czernowin) à la Biennale de Munich, *Celan* (Ruzicka) à Dresde et *AscheMOND oder The Fairy Queen* (Oehring, d'après Purcell) à l'Opéra d'État de Berlin.

Récemment : *Jephta* (Haendel) à l'Opéra national des Pays-Bas, *Lohengrin* (Wagner) à l'Opéra national de Paris, *Rodelinda* (Haendel) au Teatro Real Madrid, *La Clémence de Titus* (Mozart) à Glyndebourne, reprise de *La Femme sans ombre* à l'Opéra d'État de Berlin, *Rigoletto* (Verdi) à Paris, reprises de *Lucio Silla* (Mozart) et *Tristan et Isolde* à Turin, *La Bobème* (Puccini) à Paris, *Saül* (Haendel) au Theater an der Wien, *La Veuve joyeuse* (Lehár) à l'Opéra de Francfort, etc.

Prix : il a reçu par deux fois le prestigieux prix Faust.

Directeur général :
Serge Dornay

Communication médias :
Pierre Collet
Tél. +33 (0)1 40 26 35 26
collet@aec-imagine.com

Contact : Sophie Jarjat
Attachée de presse
Tél. +33 (0)4 72 00 45 82
sjarjat@opera-lyon.com

Opéra de Lyon
Place de la Comédie – BP 1219
69203 Lyon cedex 01 – France